SION, VENDREDI 11 SEPTEMBRE 1942

No 105 — 39me ANNEE

JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS
ET DE SION

ORGANE DE PUBLICITÉ ET D'INFORMATIONS PARAISSANT LE LUNDI, MERCREDI ET VENDREDI

ADMINISTRATION · RÉDACTION : IMPRIMERIE GESSLER

Avenue de la Gare - Pratifori - SION - Téléphone 2.19.05 - Chèques postaux IIc 1748

ABONNEMENTS :

SUISSE : 1 an Fr. 10.-, avec Bulletin officiel Fr. 15.50
6 mois „ 5.50, avec Bulletin officiel Fr. 8.25
3 mois „ 3.-, — — — 4.50
ETRANGER : un an Fr. 18.- — — 24.-

Joindre 20 ct. en timbres poste à vos changements d'adresses

RÉGIE DES ANNONCES **Publicitas S. A.**

AV. DE LA GARE - SION - TÉL. 2.12.36 - CH. POST. IIc 485

Succursales en Suisse - Correspondants à l'étranger

ANNONCES : la ligne mm., Canton 9 ct. - Suisse 11 ct.
AVIS MORTUAIRES : 16 centimes la ligne millimètre.
RÉCLAMES: Valais 20 ct., Suisse 25 ct. — Les articles de forme publicitaire doivent être accompagnés d'une annonce.

BENEDICT SUPERSAXO

Le guide du Roi-Chevalier

Le conflit planétaire a passé par là. L'époque est révolue, du tourisme alpin international. S'ils revenaient, les Carrel, les Whymper, les Guido Rey auraient peine à reconnaître leur Zermatt ou leur Saas-Fée. Non qu'elle n'ait pas embelli et ne soit point modernisée, bien au contraire. Mais, dans ses hôtels et ses palaces, ils ne rencontreraient que des ombres et des dieux lares. Le monde européen, qui fréquentait là au début du siècle, s'est fait de plus en plus rare, à mesure que les cordons militaires s'étendaient aux frontières.

Les vagons-restaurants de la Cie des Express Européens montent toujours à Brigue. Les tables d'hôtes réservées aux rois sont vides, pour la raison toute simple que, bientôt il n'y aura plus de rois. Des feuillets publicitaires gisent sur le sol. Ils donnent le tarif du voyage pour Barcelone et le Portugal. On y trouve l'adresse de bons hôtels dans le désert Saharien et en Algérie.

La seul nef qui nous demeure ouverte cingle vers les terres du soleil et de la soif. Les escouades touristiques, aimant à gravir nos pics, ne venaient pas des Sahels et de Touggourt. Leurs résidences se trouvaient au nord, dans la grande île britannique, en Hollande, en Belgique. Ces pays sont devenus aussi inaccessibles que les froides cimes des monts lunaires. Une pensée mélancolique erre sur un récent passé. Il fut ardent, brillant et enthousiaste. Il a disparu.

Et cette pensée devait s'assombrir encore, l'autre semaine, quand on conduisit à son dernier repos un ancien de la grande lignée, Bénédict Supersaxo, le guide réputé qui accompagna partout dans les Alpes, le roi Albert, mort au cours d'une escalade, celui que la légende surnomma: le Roi-Chevalier.

C'est le 31 août que les funérailles de Bénédict Supersaxo se déroulèrent à Saas, au milieu d'une affluence compréhensible de parents et de gens de la vallée. Les voisins n'accordaient pas leur sympathie au guide et au montagnard à cause de la réputation qu'il avait acquise, au cours des ans, dans son périlleux et fatigant métier. C'est à l'homme, à son caractère bien trempé; que tant de témoins émus et attristés vinrent apporter l'ultime adieu. A l'homme qui s'en allait, à 73 ans, après une rude vie de labeur, de luttes perpétuelles contre les forces d'une nature indomptable, parmi les rocs et les éboulis, dans les cheminées vertigineuses, dans les tempêtes glacées de l'aurore, sur les plus hauts sommets.

Certes, une telle vie est le lot commun de chaque guide valaisan. Aussi n'est-il pas surprenant de voir ces silhouettes souvent taillées et ravinées comme des visages de marin. La montagne est-ce autre chose qu'un chaos de grandes vagues marines, figées au cours soudain d'une tempête de l'écorce du monde?

La disparition de Bénédict Supersaxo ne pouvait passer inaperçue. A l'occasion de ses funérailles, la presse sportive a noté qu'il fut un guide de race, un « maître du haut tourisme », mais, avant tout, un caractère noble, fin et pur comme un métal précieux.

Nos confrères du Haut-Valais, dans leurs nécrologies, ont souligné d'une façon très particulières ces traits du disparu.

Natif de Saas-Fée, le village qui touche aux glaciers, il avait pris, tout jeune, ce goût ardent de vivre et de combattre au milieu d'une nature sans cesse changeante, parmi les éboulis des moraines et les labyrinthes des couloirs de pierre. Il apprit, très jeune, à connaître les étrangers qui fréquentaient la contrée. Saas-Fée était devenu un lieu charmant d'où l'on accourait, pour mille motifs, de toute l'Europe. Un des livres les plus significatifs de l'esthète André Gide déroule son intrigue dans ce cadre alpin. L'auteur remarque qu'il n'est pas très sûr que Saas représente l'endroit le mieux choisi, pour abriter un couple « parisien » des yeux indiscrets et des papotages!

Telle était l'avant-guerre et son engouement pour la vallée natale de Supersaxo.

Revenons à sa biographie: Il passe quelques années dans les collèges de Brigue, de Sion et d'Evian. Il émigre à Londres où il perfectionne sa connaissance de la langue anglaise. C'était un étonnant polyglotte.

La première guerre mondiale le retrouve dans ses foyers du Valais, parmi les hautes courses alpestres des patrouilles militaires, avec le grade d'adjudant sous-officier. Il est également devenu, entre temps chef de section de la vallée de Saas-Fée.

Il avait cependant conquis le diplôme envié de guide valaisan depuis bien des années, à l'âge de 21 ans déjà!

Sa réputation n'avait fait que croître autour de 1900, et l'on disait communément, dans son entourage, qu'il deviendrait un « roi des guides ».

Cette prophétie devait se retourner, mais à son avantage, lorsqu'il fit la connaissance d'Albert Ier, roi des Belges et que ce prince, épris de tout ce qui touchait aux sommets, l'engagea à son service d'une façon suivie et régulière.

Les randonnées de Supersaxo le conduisirent non seulement sur la ceinture des plus de 4000 qui forme le naturel diadème des diamants éblouissants de Saas. On le vit sur les sommets oberlandais, en Engadine, dans le Tyrol, sur les sommets dinariques et balcaniques, en Ecosse même. C'est lui qui, à l'occasion de son 70me anniversaire, conduisit l'industriel Solvay au sommet du Cervin. Dans cette tournée mémorable, il avait été accompagné par son frère aîné, Aloys. De la journée, date, en effet, la décision qui permit la construction de la cabane Solvay, ainsi dédiée au célèbre philanthrope de Bruxelles.

La date de la première course en compagnie du « prince Albert de Belgique » remonte à 1906. Ce premier contact fut si cordial que le futur roi devait, dans la suite, se faire accompagner soixante-deux fois par ce guide éprouvé et fidèle. Le carnet de guide de Bénédict Supersaxo contient des témoignages directs et touchants de la confiance qu'il avait acquise.

Rappelons que la crête nord du Pic-Joli, au Simplon, fut bientôt baptisée « la crête de Belgique » en souvenir de la « première » qui y fut accomplie par Albert Ier.

Supersaxo n'était pas moins estimé par la clientèle de Grande-Bretagne. Quand on parlait de lui, chez les varappeurs du Cumberland, c'était toujours avec la désignation flatteuse de valeureux « rocks-climber »!

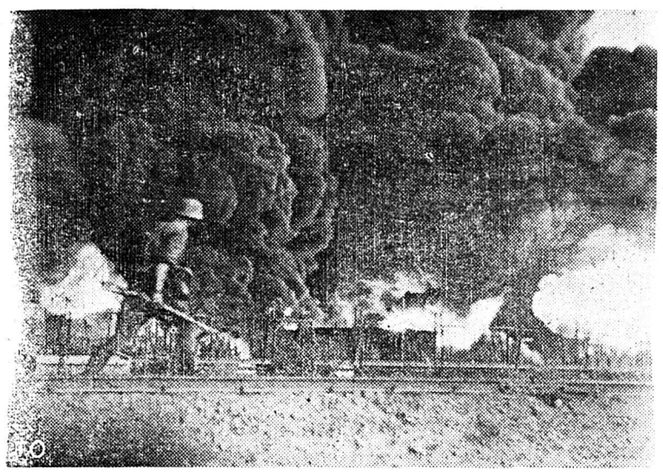
En 1914, la longue amitié alpiniste qui avait lié le fils des Alpes et le fils des rois fut brisée net par l'appel des trompettes de guerre. La mobilisation devait séparer pour toujours les deux touristes et sportifs réputés.

Dans la longue liste des célébrités alpinistes qui figurent au palmarès des courses de Bénédict Supersaxo, nous relevons, en passant, les noms de sir J. W. Oliver, Thompson, H. Mastermann, etc.

Le guide avançait en âge. A l'âge de 71 ans, il devait encore accomplir la difficile traversée des Südlenze, le sommet y compris, en signe de fête jubilaire de ses cinquante ans de tourisme professionnel. La tempête rendit cette course fort dure. Elle avait été effectuée en compagnie de son fils et de M. le juge cantonal Capt. Dans la même année jubilaire, Bénédict Supersaxo avait encore la joie de pouvoir accompagner dans une tournée un des membres de la première expédition britannique à l'Himalaya, le Dr T. G. Longstoff.

Supersaxo avait fondé une belle famille. En 1894, il avait lié son sort à celui de Mlle Maria Franzen. De cette heureuse alliance devait s'élever une famille de deux garçons et de quatre filles. C'est vers eux que nous nous tournions, en terminant ces lignes. Ils peuvent garder fièrement dans leur cœur non seulement le souvenir d'un bon père, mais aussi et surtout celui d'un vrai fils du Valais, qui sut servir son pays avec noblesse, en faisant apprécier au près comme au loin, aux humbles comme aux grands de ce monde, les seules choses qui ne périssent jamais: l'amour du sol natal, le dévouement, l'esprit de sacrifice, l'énergie indomptable d'un « Guide » accompli.

Robert Sédunois



RAFFINERIE DE PETROLE EN FEU

On aura tout vu...!

Arrestation d'un ancien juge d'instruction

Au cours de la séance du Grand Conseil genevois, hier, M. Rosselet a interpellé sur un ton mystérieux, le Conseil d'Etat, à propos d'une opération de police qui a eu lieu mercredi.

— Je me trouvais, dit-il, à midi, au Rond-Point de Plainpalais, où je constatai la présence de plusieurs gendarmes, d'inspecteurs de la sûreté, d'agents de la police d'armée et d'une auto en stationnement. Le déploiement exceptionnel de forces de police a excité ma curiosité et j'ai attendu de voir ce qui allait se passer. J'ai vu l'ancien juge d'instruction Henri Livron. Un agent de la police d'armée l'invita à monter dans l'auto en stationnement, qui disparut en direction de la haute ville. J'ai compris qu'il s'agissait d'une arrestation et, en raison de la fonction de juge d'instruction que M. Livron a exercée durant de nombreuses années et en sa raison de sa qualité de membre suppléant de la commission de surveillance des avocats, je demande au Conseil d'Etat de renseigner le Grand Conseil sur les motifs de cette arrestation.

M. Balmer, chef du Département de justice et police, répond qu'il est exact que M. Henri Livron a été arrêté ce jour-là, par la police de l'armée. L'affaire relevant de l'autorité fédérale, le Conseil d'Etat ne peut faire aucune autre déclaration.

M. Rosselet a beau se déclarer non satisfait de la réponse de M. Balmer et insister pour que le Grand Conseil soit mieux renseigné sur les motifs de cette arrestation, il n'obtiendra du Conseil d'Etat aucun éclaircissement.

* * *

C'est donc ainsi que cette affaire est devenue publique.

Cette affaire, écrit « La Suisse », dépend de l'autorité militaire qui poursuit, à l'heure actuelle, son enquête.

D'après les bruits qui couraient à Genève, ce dernier serait soupçonné notamment, d'avoir favorisé le passage en Suisse d'émigrés israélites venant de France.

On se souvient de l'échec subi par M. Livron aux dernières élections judiciaires à la suite d'une violente campagne menée par la Communauté d'action pour les élections judiciaires et le parti national-démocratique. Pourtant, son concurrent, M. William Lenoir, n'avait été élu à sa place qu'à une très faible majorité de quelques centaines de voix et jusqu'au dernier instant, l'issue de la lutte était demeurée incertaine.

Au moment où M. Livron allait quitter ses fonctions au Palais de Justice, « La Suisse » avait annoncé, dans sa chronique locale, que l'ancien magistrat avait l'intention de se vouer, désormais, entièrement à la politique active.

M. Livron envisageait, paraît-il, la fondation d'un nouveau parti politique dont l'on disait seulement que sa dénomination devait contenir en tout cas le terme de « populaire ». Il devait assumer les fonctions de secrétaire général du nouveau mouvement. Il y a quelques jours, on vit apparaître dans les kiosques à journaux de Genève une brochure signée par l'ancien magistrat, et dans laquelle celui-ci exposait ses idées personnelles sur « La situation actuelle de la Suisse ».

Ce projet de fondation d'un parti n'ayant pas répondu aux espérances de M. Livron, celui-ci se consacra alors à d'autres activités dont certaines d'entre elles auraient probablement motivé l'arrestation dont nous parlons.

HALTE-LA MON AMI ! !

J'ai demandé un « **DIABLERETS** » et vous me servez un bitter quelconque! Je veux « **UN DIABLERETS** », l'apéritif sain l'apéritif suisse.

Au fil des jours

Les feuilles tombent...

L'expression était, autrefois, synonyme d'automne, de déclin et de décrépitude de la Nature.

Les feuilles tombent... et voici qu'elles vont remplir l'escarcelle d'ingénieux profiteurs, dans le temps d'harmonie et d'abondance que nous traversons.

En effet, la chimie alimentaire a trouvé le moyen de tirer partie des feuilles de platanes, de marronniers, de hêtres, etc. pour remplacer les fourrages herbagers et même nos aliments.

Tout y passera, la feuilles et ses nervures et le rendement sera de 1000 pour cent.

Soigneusement malaxées, puis «gazées», les dites feuilles deviennent farine ou en grais. L'affaire promet d'être mirifique.

L'on cherche des commanditaires!

Ainsi, tandis que naît une industrie nouvelle, les arbres n'ont qu'à se bien tenir! On les écorcera de toutes les façons. Les collecteurs de feuilles de marronniers auront bientôt autant de travail que le percepteur.

En somme, c'est une idée originale que d'éplucher le dôme feuillu de nos forêts pour doubler le rendement du « plan ».

On a beau dire que les temps sont durs et qu'on ne trouve plus de quoi tondre un œuf. Il reste toujours assez de marges, dans la grande Nature, pour venir au secours des humains. Nous n'avons pas encore épuisé les surprises qu'elle nous réserve, ni les richesses qu'elle offre contre un peu d'ingéniosité et de travail.

En temps de paix, aux arbres, il est vrai, nous ne demandions que des fruits, tous délicieux et succulents. Depuis que la maison est bâtie à l'envers, nous avons changé ces habitudes millénaires. Brouter le feuillage est devenu une affaire d'Etat. Les financiers y mêlent leurs capitaux; les chimistes leurs cornues!

Quant aux délices du verger d'automne, elles prendront la route vers des stocks cachés et des frigidaires.

Inutile, pour l'instant, d'entrer dans ces paradis perdus!

« Voici des fleurs, des feuilles et des branches ».

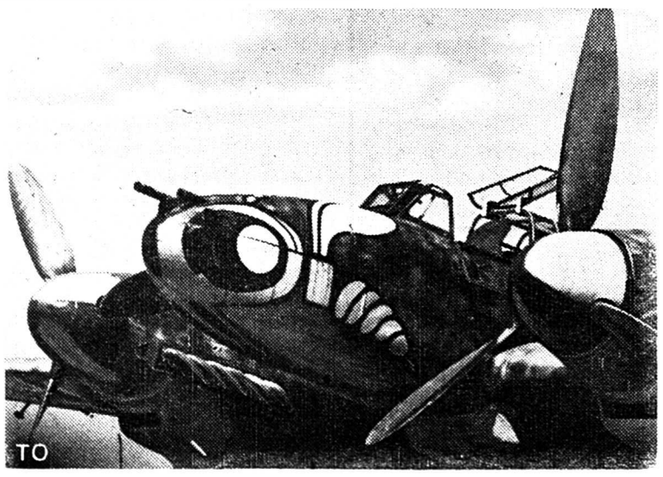
Hélas! le pauvre Lélian n'avait que trop prévu nos temps dépourvus, derrière ses absinthes. Quand il offrait des feuillages poétiques à sa cuisinière, ce n'était pas pour en faire des soupes ou du succédané de macaroni! La branche et les feuilles d'automne parlaient alors le seul langage du cœur, et non celui de l'estomac.

Nous aurons beau nous enorgueillir de nos savants-ersatz. Ce feuillage, livré aux chimistes, témoigne de notre complète débine dans le Jardin des Muses.

R. de la Maya.

GUERRIERS ET MOISSONNEURS

Des faucheurs russes, rentrant des champs, croisent sur le chemin un lourd tank blindé montant en ligne.



UNE « GUÊPE »

Camouflage d'un avion de chasse bi-moteur. Les dessins et la couleur imitent le corselet de la guêpe.

Pour vos bilans, comptabilités, prix de revient, etc., adressez-vous à la

SOCIÉTÉ DE CONTRÔLE FIDUCIAIRE S. A.

SION, Avenue de la Gare (Immeuble Amherdt), Téléphone 2.11.10

LE CORPS D'ASSOLANT RETROUVÉ

Une dépêche de Tananarive annonce que le corps du capitaine aviateur Assolant, disparu au cours de l'attaque anglaise sur Diego-Suarez, a été retrouvé dans la région de Antsahampano, à douze kilomètres au sud-ouest de Antsirane. Le pilote était complètement carbonisé. Le numéro du moteur de l'avion et quelques objets personnels permirent l'identification du corps.

ABONNEMENT. — Les réclamations étant notre seul moyen de contrôle, on est prié de nous aviser de toute distribution irrégulière du journal.

La guerre et les événements

UN NOUVEAU DEBARQUEMENT BRITANNIQUE A MADAGASCAR

On communique officiellement de Vichy:

« Après une vaine tentative de débarquement entreprise le 8 septembre par des éléments gaullistes, à 25 km. au nord de Majunga (Madagascar), les Britanniques ont déclenché, jeudi matin, sans plus de justification que pour Diego Suarez, une attaque généralisée sur nos différents ports de la côte ouest. Une flotte importante — on comptait dans le seul port de Majunga 18 bateaux disposant de moyens pour le moins aussi puissants que ceux utilisés à Diego Suarez — a simultanément attaqué à l'aube du 10 septembre, Majunga, grand port de la côte ouest de Madagascar, Ambaja à 200 km. au sud de Diego-Suarez et Morondara à 550 km. au sud de Majunga. L'aviation britannique a survolé l'intérieur de l'île à plus de 160 km. de profondeur ».

Le communiqué ajoute d'autre part:

« Tous les Français flétriront cette inqualifiable agression et leur cœur et leur pensée iront vers les héroïques défenseurs qui, dans des conditions inégales, luttent pour les intérêts et l'honneur de la France».

UNE ARMEE DE 10 MILLIONS D'HOMMES

M. Wendell Wilkie a déclaré à « United Press » que les nations unies préparent une armée de 10.000.000 d'hommes. 4.000.000 se trouvent déjà sous les armes et leur intervention ne manquera pas de faire sentir son poids cet automne et au début de l'année prochaine. En ce qui concerne la question du second front, M. Wendell Wilkie a dit: « Je crois qu'un second front existe déjà et plus précisément en Egypte. Je suis persuadé que la supériorité du peuple américain interviendra le moment venu, mais il faut laisser aux experts le soin de choisir l'heure et l'endroit. »

LES ETATS-UNIS ONT OCCUPÉ LES ILES GALAPAGOS

Le ministre d'Equateur, M. Carlo Guerrero, a déclaré devant la session plénière du Congrès tenue à huis-clos, que les forces des Etats-Unis auraient occupé les îles Galapagos et le cap Sainte-Hélène sur la côte de l'Equateur, pour renforcer la défense de l'hémisphère occidental et pour y ériger un bastion contre une attaque éventuelle contre le canal de Panama.

Les troupes américaines, en plein accord avec le gouvernement de l'Equateur, ont aménagé une base sur les îles Galapagos. Elles se trouvent ainsi placées à 600 milles de la côte et à 1000 milles marins au sud-ouest de l'entrée du canal de Panama sur le Pacifique.

Sainte Hélène est le point le plus occidental de la côte de l'Equateur. D'excellentes communications maritimes et aériennes peuvent être établies de cette base aux îles Galapagos. Ces nouvelles ont éveillé beaucoup d'intérêt à Quito et on se félicite que le gouvernement ait donné son approbation au débarquement des troupes américaines.

M. Hull, secrétaire d'Etat, a déclaré mardi que les Etats-Unis ont établi des bases dans les îles Galapagos, avec le consentement du gouvernement de l'Equateur.

PARACHUTISTES ANEANTIS

Radio Moscou rapporte que 200 parachutistes allemands, qui avaient été lâchés sur un village cosaque, ont été anéantis par ses habitants.

UN TRAGIQUE BILAN

Un journal de Gœteborg publie le bilan suivant des exécutions capitales dans les territoires européens occupés, dans la période comprise entre août 1941 et juillet 1942. Le total s'élèverait à 8069 personnes dont 2897 en Yougoslavie, 1391 en Tchécoslovaquie, 1011 en Pologne, 988 en France, 405 en Grèce, 191 en Bulgarie, 172 en Hollande, 122 en Belgique, 92 en Norvège, 81 en Roumanie, 29 en Hongrie et 619 dans les régions occupées par l'Italie. Le journal ajoute que cette liste ne comprend que les exécutions annoncées officiellement.

SIX MILLIONS D'HOMMES TUÉS ET BLESSÉS

Les pertes chinoises en hommes, dans la guerre, qui dure déjà depuis cinq ans, sont évaluées à six millions de tués et blessés. Celles des Japonais sont de deux et demi millions de tués et blessés. Cette information a été donnée par M. Yeh, directeur du bureau d'information chinois à Londres. De juillet 1941 à juin 1942, les Chinois ont livré 5580 combats, dans lesquels l'ennemi eut plus de 177,000 tués et blessés, outre 5094 hommes faits prisonniers. M. Yeh ajouta: « Dans cette partie du globe très peu de prisonniers sont faits de part et d'autre ». Les Chinois ont saisi 38 pièces d'artillerie lourde, 429 mitrailleuses, 12,577 fusils et de grosses quantités d'autre matériel.

BOUQUETTERIE EN TOUS GENRES
pour fêtes et deuils
JULES WUEST, hort.-fleuriste
Tél. 2.14.10

Responsable pour les annonces
PUBLICITAS S. A. SION

CONFÉDÉRATION

CEUX QUI S'EN VONT

On apprend de Fribourg, la mort subite survenue dans la nuit de mercredi de M. François de Weck. Il avait 80 ans.

M. de Weck consacra sa vie aux C.F.F. Après de solides études à Fribourg et à Einsiedeln, il débuta à la gare de Bulle, passa à Romont, en Valais même, nous dit-on, puis nommé sous-chef de gare à Fribourg. Il remplit les fonctions d'inspecteur des gares du 1er arrondissement durant de nombreuses années.

LE PROBLEME DES REFUGIÉS

L'exposé de M. le conseiller fédéral de Steiger à la commission des pleins pouvoirs a laissé nettement l'impression, écrit-on de Berne à la « Gazette de Lausanne », que les traditions d'humanité de la Suisse continueraient d'être sauvegardées, malgré les réserves indispensables. Quelques cas navrants se sont produits les premiers jours, dans l'application des mesures plus strictes que le nombre croissant des arrivées rendait nécessaires. Le chiffre des entrées de réfugiés, depuis un mois ou deux, dépasse les dix mille, et cinquante à quatre-vingts personnes se présentent presque quotidiennement à notre frontière. Il n'est certes pas aisé de distinguer ceux qui sont plus « intéressants » de ceux qui le sont moins, — et pratiquement, tous sont « politiques ».

Ce qui importe surtout, c'est de décourager les « entrepreneurs » d'évasion, qui nous amènent moyennant finances des émigrés qui profitent de leur organisation très précise, et aussi de l'amincissement du cordon d'occupation à la frontière franco-suisse.

LES MESURES CONTRE LES JUIFS EN FRANCE

Voici, d'après « La Liberté » de Fribourg, l'adresse des cardinaux et archevêques de la zone occupée au maréchal Pétain, à propos des mesures prises récemment contre les Juifs:

« Profondément émus par ce qu'on nous rapporte des arrestations massives d'israélites opérées la semaine dernière et les durs traitements qui leur ont été infligés, notamment au Vélodrome d'Hiver, nous ne pouvons étouffer le cri de notre conscience.

» C'est au nom de l'humanité et des principes chrétiens que notre voix s'élève pour une protestation en faveur des droits imprescriptibles de la personne humaine.

» C'est aussi un appel angoissé à la pitié pour ces immenses souffrances, pour celles surtout qui atteignent tant de mères et d'enfants.

» Nous vous demandons, Monsieur le Maréchal, qu'il vous plaise d'en tenir compte, afin que soient respectés les exigences de la justice et les droits de la charité. »

CHRONIQUE SPORTIVE

Sion I-St Maurice I

Dimanche prochain, la première équipe locale disputera un match d'entraînement contre l'excellente formation du F. C. St-Maurice, finaliste de la saison passée. Nos amis du Bas-Valais feront l'impossible pour monter en seconde Ligue à la fin de la saison actuelle et nous savons qu'ils possèdent une équipe capable d'inquiéter les meilleurs. De son côté, le F. C. Sion ne reste pas inactif. L'équipe première sera sensiblement renforcée pour les prochains matchs et nous pouvons faire confiance aux joueurs appelés à défendre nos couleurs sédunoises. Dimanche, le 20 septembre, Sion I prendra part au Tournoi organisé par le F. C. Martigny-Sports pour le challenge du Rhône. Ce tournoi réunira les équipes de Sierre, Sion, Aigle et Martigny. Début de la partie St-Maurice I-Sion I: 14 h. 45. Cette rencontre sera précédée par le match Sion Juniors-Martigny Juniors.

Pour vos édredons et couvre-lit une seule adresse: **„FEMINA"**, av. du Midi, **SION**. Mlle Kraig

PHARMACIE DE SERVICE
Dimanche 13: ZIMMERMANN.

Place du Vieux Stand - SION - Dimanche 13 sept. dès 13 h.
Grande Fête de LUTTE et Jets de pierre 44 kgs
Participation des meilleurs Lutteurs valaisans

CHRONIQUE VALAISANNE

SAXON — Le nouveau chef de gare

M. Udrisard, chef de la station pendant plusieurs années, ayant été transféré à St-Maurice, c'est M. René Wuilloud, commis de gare de première classe à Martigny-Ville, qui a été appelé à le succéder.

M. Dr EBENER RESTE CANDIDAT AU CONSEIL D'ETAT

Le groupement conservateur haut-valaisan maintient la candidature de M. le Dr W. Ebener au Conseil d'Etat. Il a déposé sa liste à la Chancellerie d'Etat jeudi soir. Ainsi, pour la prochaine votation, les électeurs seront appelés à choisir le futur Conseiller d'Etat parmi les trois candidats suivants: MM. Jean Coquoz, Dr Ebener et Dellberg, ce dernier s'étant également présenté à nouveau dans les délais légaux.

DECISION DU CONSEIL D'ETAT

Les militaires entrant en service entre le 12 et le 27 septembre 1942 doivent voter conformément à l'art. 33 de la loi du 1er juillet 1938 sur les élections et votations et remettre leur suffrage au Président de leur commune de domicile la veille ou le jour de leur entrée en service.

L'ordre de marche fixant le jour de l'entrée en service sera présenté au moment du vote par le votant.

Le président de commune se tiendra plus particulièrement à la disposition des intéressés le samedi 19 septembre 1942 à une heure qu'il lui appartient de fixer et de faire connaître par publication aux criées publiques. La Chancellerie d'Etat.

CHEZ LES BURALISTES POSTAUX DU VALAIS

L'association des buralistes postaux du Valais romand a tenu ses assises annuelles à Verbier, sous la présidence de M. Célestin Mariethod, d'Ardon, qui lut un intéressant rapport du comité central. Au cours de l'assemblée, on entendit une causerie de M. Michon, de Berne, secrétaire de la Société suisse, sur des questions d'ordre professionnel. L'association vaudoise des buralistes postaux était représentée à la manifestation, par MM. Chappuis, buraliste à Cossonay et Fontannaz, sous-chef de bureau à Lausanne.

La prochaine assemblée aura lieu en 1943, à Saxon.

Chronique de Martigny

Un nouveau buraliste

M. Pierre-Marie Mathey, instituteur, vient d'être appelé aux fonctions de buraliste postal, dans la charmante station de Ravoire sur Martigny. Il remplace à ce poste M. René Pillet, décédé dernièrement à l'âge de 36 ans.

Réalisations modernes

Plan-Cerisier est ce petit hameau de la commune de Martigny-Combe, blotti dans la verdure et au milieu des vignes. On sait que les mazots nombreux et pittoresques qui constituent Plan-Cerisier appartiennent pour la plupart, et depuis des générations, à des ressortissants de Salvan, qui viennent périodiquement travailler leurs vignes Jusqu'à maintenant, l'électricité n'y était pas installée. Ce sera désormais chose faite et nul doute que cette réalisation moderne et nécessaire rendra de précieux services à tous ses habitants.

„LUY"
l'apéritif apprécié *se trouve dans tous les bons* Etablissements *du Valais.*
DIVA SION

Couronnes mortuaires en **Fleurs naturelles**
J. LEEMANN, SION Fleuriste, Grd-Pont, Tél. 2.11.85

PRESCRIPTIONS SUR LA CHASSE

Le Conseil d'Etat a arrêté que l'emploi du fusil à balle ainsi que de la munition à balle pour la chasse est formellement interdit après la fermeture de la chasse au chamois et à la marmotte, en amont de la limite supérieure des forêts, jusqu'au 10 octobre 1942. A partir du 11 oct., cette interdiction s'étend à tout le territoire du canton. Les chasseurs qui utilisent un drilling n'ont pas le droit de porter sur eux des cartouches à balle après la fermeture de la chasse au chamois et à la marmotte, en amont de la limite sup. des forêts jusqu'au 10 octobre 1942. A partir du 11 oct. cette interdiction s'étend à tout le territoire du canton. En conséquence, la chasse au cerf mâle est interdite dès le 11 oct.

A TOUS LES APICULTEURS DU CANTON

La Station cantonale d'Entomologie de Châteauneuf communique:

Nous constations, dans de nombreux ruchers, que les colonies n'ont pas été mises en hivernage et que le nourrissement n'est pas terminé ou est insuffisant.

Nous rappelons aux apiculteurs que la mise en hivernage des colonies est une opération de première importance assurant la prospérité de la colonie au printemps prochain.

Que chacun fasse donc de son mieux et donne suffisamment de sucre. On évitera ainsi de cruelles déceptions. Il ne faut hiverner que des colonies fortes et de qualité.

COURS DE CONSERVATION DU JUS DE RAISIN, A CHATEAUNEUF

Ce cours aura lieu jeudi 17 septembre. Les trains arrivent à la halte de Château neuf à 8 h. 39 de la direction de Sion et à 9 h. 31 de la direction de Martigny.

Voici le programme de la journée:

9 h. 45 une courte conférence sur le jus de raisin et le cidre doux;
10 h. 45, travail pratique suivant trois procédés simples: 1. avec une chaudière à lessive; 2. avec un appareil à travail continu; 3. avec un appareil électrique;
12 h. 30, dîner que chacun tire de son sac; visite facultative du domaine de l'Ecole d'agriculture;
14 h. continuation du travail pratique;
17 h. Fin du cours.

Départ vers Sion à 18 h. 02 et vers Martigny à 17 h. 20 et à 19 h. 48.

Le cours est gratuit. Les participants ont toute la facilité de suivre le travail pratique et de demander des explications. Ils peuvent venir en habit de travail et sont priés de se munir de leurs provisions.

Nous invitons au cours de Châteauneuf tous ceux qui s'intéressent à la conservation domestique du jus de raisin. Les personnes qui veulent y participer sont priées de s'inscrire par simple carte postale à l'adresse suivante: Commission romande du moût et du cidre doux, Section valaisanne, Ecole normale des Instituteurs, Sion.

LA NOUVELLE CARTE DE TEXTILE

L'Office de guerre pour l'industrie et le travail communique:

Une nouvelle carte de textile sera distribuée à la population vers la seconde quinzaine de septembre en même temps que la carte de denrées alimentaires pour octobre. Elle contient 40 coupons normaux et 10 coupons réservés. Les 40 coupons normaux, portant les lettres A B C D E K et L et comprenant 24 coupons entiers et 32 demi-coupons, seront valables dès le 1er octobre prochain. Ils pourront être employés jusqu'au 31 décembre 1943. Rompant avec la manière de faire antérieure, on a renoncé à accorder séparément une tranche de coupons pour l'automne et une tranche de coupons pour l'été. Toute la série pouvant être employée est accordée en une fois.

La population pourra ainsi acheter avant l'hiver des complets et des manteaux demandant un grand nombre de coupons. Le barème actuel d'évaluation des marchandises demeure jusqu'à nouvel ordre en vigueur.

Si les conditions d'approvisionnement ne s'améliorent pas, on ne peut guère compter sur une nouvelle carte avant la fin de 1943. La population fera donc bien de ménager ses coupons. Nous rappelons à ce propos que les coupons des anciennes cartes gris-bleu et verte cesseront d'être valables le 31 décembre 1942.

SANS CŒUR !

L'autre jour, un imprudent toutou se tenait au milieu de la rue de Lausanne, sans s'occuper de la circulation des véhicules, préoccupé qu'il était à d'autres besogne inhérentes à sa race. Survint un camion, roulant modérément. Le chauffeur, qui avait aperçu l'animal, fut pris par une idée diabolique et dirigea son véhicule sur le cabot qu'il eut pu facilement éviter. Inutile de dire que la pauvre bête fut écrasée. Des témoins firent part de leurs sentiments indignés à cet homme sans cœur...

Chronique sédunoise

UN LEGS

Mme Montillet, née Lina Aymon, de Sion, qui vient de mourir, veuve de feu William Montillet, l'organiste genevois bien connu, a fait un legs assez important à la Ville et au Conservatoire de musique de Genève, consistant principalement en biens immobiliers, sis en Valais, dont une vigne.

NOS HOTES

Le « Cœcilienchor » de l'église Notre-Dame à Berne sera à Sion samedi et dimanche prochains 12 et 13 septembre.

Samedi prochain 12 septembre, Sion aura l'honneur de recevoir la visite d'une Société importante de chant sacré de la ville fédérale. La « Cœcilienchor » de Notre Dame de Berne a décidé en effet, à l'occasion du 10e anniversaire de sa fondation, de faire une excursion à Sion, d'y chanter la Grand'Messe et de fraterniser avec sa Société sœur le « Chœur mixte de la Cathédrale ». Dès samedi soir, les membres des deux sociétés se réuniront à l'Hôtel de la Planta, en présence de M. le vicaire Rieder, délégué de la paroisse de Sion. Dimanche, à 10 h., les habitués de l'Office paroissial entendront le programme suivant: Messe en si mineur de Iv. Muller, le Veni Creator, de V. Goller et l'Ave Maria en Fa maj. d'Ant. Bruckner. L'orgue sera tenu par M. Jos. Emmenegger.

Un apéritif réunira à nouveau les deux Sociétés de chant sacré à l'Hôtel de la Paix et le Chœur de Berne quittera Sion à 14 h. 12. Souhaitons la plus cordiale bienvenue aux chanteurs bernois et un heureux séjour en Valais.

A PROPOS DES RECENTS CAMBRIOLAGES

Quelques journaux affirment qu'une nouvelle tentative de cambriolage d'un coffre-fort aurait eu lieu, ces jours-ci, à Sion. Renseignements pris, nous croyons savoir que ces nouvelles proviennent d'une confusion. Il n'y a pas eu de nouveau cambriolage en ville, depuis les affaires du Grand-Pont et du magasin Lugon, à l'Avenue de la Gare.

FETE DE LUTTE

Cette grande manifestation de dimanche prochain promet d'être très intéressante. On nous annonce la participation des lutteurs de Montreux. Martigny, qui vient de fonder un club de lutteurs, délèguera les frères Darioli et Terrettaz, couronnés romands à la fête de Sierre. Les fameux Rublin, 28me à Olten, et Monney, de Saxon, seront également de la partie. De Sierre on nous annonce la venue de l'homme fort, le redoutable Salamin. Schnellmann, de Gampel, le meilleur lutteur valaisan, sera entouré de ses jeunes élèves. Les Saviésans Héritier René et surtout le petit, mais fameux technicien Héritier Basile comptent parmi les meilleurs lutteurs du canton. Enfin, les couleurs sédunoises seront défendues par Otz, le meilleur valaisan à la Fête cantonale de lutte, Gard et Knöriger. Nul doute que nombreux seront les spectateurs qui voudront assister à ces belles phases de lutte.

Avis aux hommes costauds: l'année dernière, la pierre avait le poids de 25 kg. Dimanche, il s'agira de lancer un « caillou » qui pèse 44 kg. (Les amateurs de ce sport savent tous que le fameux Unspunnenstein, d'un poids de 83 kg. a été lancé à 2. m. 30 avec les deux mains). Qui, de nos hommes forts, de la plaine ou de la montagne, obtiendra la première place dimanche avec la pierre de 44 kg., à lancer d'une main?

Donc, tous sur la Place du Vieux Stand, dimanche après-midi. Personne ne regrettera son déplacement.

Caisse d'Epargne du Valais
Société mutuelle **SION**
DÉPOTS: EN COMPTES COURANTS
A VUE ET A TERME
A TERME A 3 ET 5 ANS
En CAISSED'EPARGNE
av. garantie légale

SERVICES RELIGIEUX

Dimanche 13 septembre, 16me dimanche après la Pentecôte. Solennité extérieure de la Nativité de Marie.

A 5 h. 30, 6 h., 6 h. 30, 7 h. et 7,30 messes basses. A 8 h. 30, messe basse avec sermon allemand. Office paroissial, à 10 h. Messe basse et sermon à 11 h. 30. A 16 h. vêpres, à 20 h. chapelet, bénédiction pour la paix.

A Longeborgne

Mardi prochain, 15 septembre, fête de Notre-Dame de Compassion. A 7 h. messe basse; à 9 h. 30, messe chantée avec sermon.

Pour répondre à un vœu souvent exprimé, la messe quotidienne des pélerins sera célébrée à 7 h. jusqu'au 31 octobre. L'horaire d'hiver (messe à 8 h.) ne commencera donc que le 1er novembre.

Lorsqu'il y a une seconde messe, elle est habituellement célébrée après la messe de 7 h. Se renseigner au besoin par téléphone.

Les fidèles qui ne peuvent apporter personnellement au sanctuaire leurs aumônes ou des honoraires de messes, seront bien avisés de se servir du procédé de versement le plus sûr et le plus économique: le compte de chèques postaux IIc 374.

Avis important

RELATIF AUX POLICES D'ASSURANCE CONTRE L'INCENDIE

Il est important qu'en cas de sinistre la somme d'assurance corresponde à la valeur réelle des choses assurées. C'est à cette condition seulement que l'assuré a le droit d'être indemnisé entièrement pour le dommage subi. Il est donc nécessaire de **compléter l'assurance en période de hausse des prix,** si la somme d'assurance est devenue insuffisante.

Celui qui n'assure pas ses biens à leur valeur totale a seulement droit à l'indemnisation partielle du dommage. En d'autres termes, le sinistré ne sera indemnisé que dans la proportion existant entre la somme d'assurance et la valeur effective de la chose assurée.

Nous adressons un pressant appel à tous nos assurés de reviser **sans tarder** les polices-incendie, et de demander à leur Compagnie l'adaptation **immédiate** des sommes assurées aux prix d'aujourd'hui.

Les Compagnies d'Assurances contre l'Incendie travaillant en Valais.

SION, Place du Midi . . . . . Ch. post. IIc 1800

Banque Cantonale du Valais, Sion

Capital et Réserves : Fr. 9,728,000.—

Toutes opérations de banque - Prêts hypothécaires - Comptes courants - opérations commerciales Escomptes - EXECUTION RAPIDE AUX MEILLEURES CONDITIONS

S'adresser à nos agents, comptoirs et représentants ou au Siège central.

AGENCES: Brigue, Viège, Sierre, Martigny, St-Maurice, Monthey.
COMPTOIRS: Montana, Champéry, Salvan.
REPRÉSENTANTS: *Chalais:* M. Martin Camille; *Grône:* M. Gillioz Alfred; *Lens:* M. Lamon Pierre; *Vissoie:* M. Solioz Denis; *Ayent:* M. Chabbey Casimir; *Evolène:* M. Anzévui Marius; *Hérémence:* M. Bourdin Emile; *St.-Martin:* M. Beytrison Joseph; *Vex:* M. Pitteloud David; *Grimisuat:* M. Balet Alphonse; *Savièse:* M. Varone Cyprien; *Ardon:* M. Lampert Marius; *Chamoson:* M. Biollaz Albert; *Conthey:* M. Papilloud Albert; *Nendaz:* M. Glassey Marcellin; *Fully:* M. Dorsaz Henri; *Leytron:* M. Gaudard Joseph; *Riddes:* M. Delaloye Gustave; *Saxon:* M. Vernay Albert; *Bagnes:* M. Vaudan-Carron Alfred; *Orsières:* M. Pouget René; *Vernayaz:* M. Coquoz Jean; *Bouveret:* M. Clerc Germain; *Troistorrents:* M. Rossier Eugène; *Val d'Illiez:* M. Défago Adolphe; *Vouvry:* M. Curdy Gratien; *Vétroz:* M. Coudray Elie.

Samedi à la Planta...

Philibert y sera avec son barnum et vous invite à donner un coup d'œil à son étalage, c'est bien de la malchance si vous ne trouvez pas quelque chose d'intéressant dans tout son fourbi.

Au plaisir de votre visite. A samedi!!

Philibert

L'Hôtel de CHASSERAL

(Jura bernois 1611 m.)

est à remettre à partir du 1er juin 1943. Conditions de location très favorables. Les intéressés sont priés de s'annoncer au:

Bureau fiduciaire A. Kohler S. A., Bienne, rue de la Gare 6, tél. 40.29.

Au Déluge

Grand-Pont — SION

un lot de CHAPEAUX DE DAMES à

Fr. 2.90

— OCCASION UNIQUE —

Le Docteur

Max KALBERMATTEN

médecin-dentiste

ouvrira son cabinet dentaire à SION

jeudi 17 septembre

Grand-Pont 23, à côté de la Maison de Ville

Consultations à **RIDDES,** tous les mardis et vendredis, Maison Premoselli, Av. de la Gare.

PARC DES SPORTS — SION
Dimanche 13 septembre

Dès 14 h. 15:
SION Jun. — MARTIGNY Jun.

Dès 14 h. 45:
ST-MAURICE I - SION I

PERDU

un **trousseau de clefs.** Le rapporter contre récompense au Poste de Police.

TROUVÉ

en ville de Sion, récemment, un billet de banque. Le réclamer à la Police de Sûreté. Tél. 2,15,08.

On cherche

à acheter jardin arborisé ou marais, aux environs de Sion, de préférence du côté de Wissigen, ainsi qu'une vigne. Faire offres par écrit au bureau du journal.

A vendre

d'occasion un fourneau potager, 3 trous avec bouilloire cuivre en parfait état. S'adresser à Balet Joseph, de Jean-Baptiste, Grimisuat.

On cherche

pour fin septembre, une bonne **femme de chambre,** une **fille de ménage** et un casserolier. S'adresser au bureau du journal.

SUCRE! SUCRE!

Le SUCRE est rare. Economisez-le et faites vos gelées et confitures en employant les spécialités diverses en vente à la

DROGUERIE SEDUNOISE
E. Roten
SION

On demande une

jeune fille

libérée des écoles, honnête et sérieuse, pour magasin. S'adresser sous chiffres B. 508 au bureau du journal.

Personne

dans la force de l'âge, entrerait, évent. avec apport ds **entreprise commerciale, agricole ou maraichère.** Ecrire sous chiffres M 65470 X. Publicitas, Genève.

Deux bonnes

cherchées pour ménage et commerce. Ecrire Glacier Mercator, rue du Rhône 23, Genève.

Apprendre l'allemand

Demi pensionnaire ou volontaire trouve bonne place. Accordion House, Talacker 32, Zurich I.

On cherche

personne pouvant coucher chez elle pour les travaux d'un ménage soigné. S'ad. avec références et certificats chez Mme Gilliard, rue Dent-Blanche, Sion

Renseignement gratuit en cas de
dureté d'oreilles
bourdonnements, sclérose,
etc. Brillantes attestations.
Neubauer "Spécial,,
Lutzenberg (App.)

ON DEMANDE

pour de suite une fille de salle parlant les 2 langues; en plus: une fille de café, un casserolier, une de ménage. Ecrire sous chiffres P. 5429 S. Publicitas Sion.

Mastic

Couturière

ferait journées, neuf, réparations, transformations. Simone Fournier, rue des Bains, Sion.

On cherche de suite jusqu'au 1er novembre

berger

S'adresser chez Schoepfer. Sous-Gare, Sion.

Cartes de visite — Faire-part de mariage

et tous genres d'imprimés sont livrés aux conditions les meilleures par notre imprimerie

Jolie

chambre meublée

indépendante à louer ds villa. Mme de Preux, Av. des Creusets, Sion.

Monsieur cherche 1 ou 2

grandes chambres non meublées

dans immeuble moderne. *S'adr. bureau du journal*

On cherche

à louer à Sion, **appartement** de 2 à 3 chambres. *S'adresser au bureau du journal.*

Vélo

3 vit. Sturmey, freins tambour, état de neuf, à vendre. **Cycle Central,** rue de Conthey.

On cherche

jeune fille

saine et robuste pour le ménage et la campagne. Famille **Winteler-Beglinger,** Mullern, **Mollis** (Glaris).

On demande un jeune

apprenti

diplômé de l'Ecole de Commerce et ayant bonnes dispositions pour la comptabilité. Offres manuscrites à Publicitas Sion sous chiffres P. 5496 S.

On demande

Jeune fille

de 16 à 18 ans pour aider au ménage. Offres à **COMTE,** Rue des Deux Marchés, **VEVEY.**

Quelle administration, commerce, engagerait

jeune homme

sérieux et intelligent pour travaux de bureau? Offres écrites sous chiffres P. 5427 S à Publicitas Sion.

GAZE A RAISINS

pour la protection des vignes, 120 cm. de large, 55 ct. le mètre, ½ coupon pr mètre. Prière d'envoyer les coupons à l'avance **M. Orzei,** Bâle, Blumenrain 20. Envoi contre remboursement.

Ah! quel plaisir de savourer une pipe bourrée de délicieux tabac Cornetto, mais bien de Cornetto!

Tabacs Horn toujours bons

POURQUOI LES

MEUBLES REICHENBACH & Cie SION

SONT-ILS TANT DEMANDÉS?

Parce que Reichenbach **ne livre que** du chic et de la 1re qualité, quel que soit votre budget, ceci pour maintenir son excellente renommée

AVIS aux chasseurs

Le Frigo d'Emile, Sion, achète tout gibier aux plus hauts prix du jour. (Maison de comestibles fondée en 1919).

E. Schmid-Zoni, Maison Meytain, face Banque cantonale, Sion. Tél. 2.17.59.

Au Frigo d'Emile

Rue de la Dent-Blanche
SION Tél. 2.17.59

Dès ce jour: **Civet de lièvre, de jeunes chamois. Cuissots, râbles de chevreuils, jeunes chamois et lièvres.**

Se recommande:
E. SCHMID-ZONI.

Vente de porc à bon marché

Le soussigné vend de la viande de jeune porc bien assortie de 6 semaines à 6 mois en n'importe quelle quantité. Expédition à toutes les stations de chemin de fer depuis 30 fr. et par kg. de fr. 3,50 à fr. 4.— franco.

Famille Arn-Siegenthaler. Grossaffoltern (Berne) Télé: 8.42.49

Suis acheteur de
tout gibier
chamois,
lièvres, etc.
aux plus hauts prix du jour.

LAMON Boucherie

Sion Tél. 2.10.54

Gros gain

mensuel à personne disposant de **fr. 10 à 20,000** par exploitation de jeux de Foot-Ball. Ecrire sous chiffres R. 65591 X Publicitas Genève.

Leçons de piano

Mlle LEUZINGER, Prof.

reprend ses cours. Rue du Château 24.

Pressoir

granit, 70-80 brantées, roulement sur billes, à vendre. Gustave Dubuis, Sion.

On cherche

à acheter d'occasion une cuisinière à gaz émaillée et un parc d'enfant. *S'adr. bureau du journal*

Suis acheteur de petites

pommes de terre

à 10 ct. le kg., toutes quantités. Schoepfer, sous Gare, Sion.

TAPIS

dans toutes les belles qualités. Tapin d'Orient et tapis moquette. Prix pour toutes les bourses. Pendant la période du Comptoir 5% d'escompte. Retenez bien l'adresse **Place Pépinet 2** (Immeuble de la Feuille d'Avis, à l'étage).

D. Carasso.

EXPOSITION

DE

ROBES DEUX PIÈCES, TRICOTS, MANTEAUX, COSTUMES ET FOURRURES

HOTEL DE LA GARE

LE SAMEDI 12 SEPTEMBRE

Mme H. TROXLER Rue de Lausanne

AU

Café-Restaurant du Commerce - Sierre

Pour les adieux à ma fidèle clientèle:

Grandes Représentations de Gala

le vendredi 11, le samedi 12 et le dimanche 13 septembre, le soir à partir de 20 h., dimanche en matinée

avec le grand prestidigitateur A. BOVEY de Lausanne et l'orchestre musette Cavallo et Bellarello

Programme des plus intéressant

Attractions de 1er ordre **Invitation cordiale.**

Famille H. Savioz.

Mme Jane Bæchler

ATELIER DE COUTURE

Spécialités: Costumes tailleurs et manteaux
— Prix modérés —

A la même adresse on demande une apprentie.

Me Jean Quinodoz

AVOCAT à SION

informe la clientèle de l'étude de feu

Me Joseph Rossier

AVOCAT

au même lieu, qu'il a repris dès ce jour les affaires de cette étude.

BUREAU: Maison Mussler, 2me étage, rue de Lausanne. Téléphone No 2.14.25.

LE MAGASIN SPECIAL pr la CHEMISE

Mode Masculine

Av. Gare *Mme B. Rossetti* *Sion*

Place du Vieux Stand
SION, le 13 septembre, dès 13 heures

Fête de Lutte

avec la participation des meilleurs lutteurs valaisans
Jets de pierre **Cantine**

CASINO - THEATRE — SIERRE

Samedi	12 sept. à 14 h. 30 (Première)	Dimanche	20 sept. à 14 h. 30
		Mercredi	23 sept. à 20 h. 30
Dimanche	13 sept. à 20 h. 30	Samedi	26 sept. à 20 h 30
Samedi	19 sept. à 20 h. 30	Dimanche	27 sept. à 14 h. 30

CEUX D'ANNIVIERS

Scènes de la vie valaisanne

Texte d'*Aloys Theytaz* — Musique de *Jean Daetwyler* — Décors d'*Alfred Wicky.* — Mise en scène de *Jean Mauclair* avec les *groupements d'Anniviers,* la *Gérondine,* Harmonie municipale et les *Compagnons des Arts,* avec le concours de *Madame Mona Haenni-de Bons*

Places à francs 5.—, 4.—, 3.—, 2.— (droits des pauvres en sus)
Location: Bureau de Renseignements, Sierre, Téléphone 5.14.53

Horlogerie-Bijouterie Boillat

Rue du Rhône SION **Répar. soignées**

Agriculteurs, Propriétaires!

Economisez du temps et de l'argent en faisant fraiser vos terrains cultivés en plantes sarclées. Coût 2 à 3 fois moindre qu'un labourage, travail mieux fait.

Un fraisage après labour augmente de 15 à 20% la fertilité du sol et détruit les mauvaises herbes.

Pour tous autres travaux agricoles, labours, transports, fauchage à des prix modiques, s'adresser à **Evéquoz Georges & Frères, Châteauneuf, Sion,** téléphone 2.18.68.

T. S. F.

EMISSIONS DE SOTTENS

Samedi 12 septembre

7.10 Réveille-matin . 7.15 Informations. 11,00 Emission commune. 12.29 Signal horaire. 12.30 Musique populaire. 12.45 Informations. 12.55 Gramo-concert. 16,59 Signal horaire. 17.00 Emission commune. 18 h. Communications diverses. 18.05 Pour les petits enfants sages. 18.30 Le violoniste Alfredo Campoli et son orchestre. 18 h. 40 Les mains dans les poches. 18,45 Variétés-jazz. 18.55 Le micro dans la vie. 19,15 Informations. 19.25 Le programme de la soirée. 19.30 Radio-écran. 20.00 Disons-le en chantant. 20.40 L'Orchestre Bob Engel. 21.00 Vice Versa (comédie). 21.35 Oeuvres d'Honegger. 22.20 Informations.

PUBLICITAS S. A. SION
Editeur responsable: Georges Gessler,

La conquête de la terre

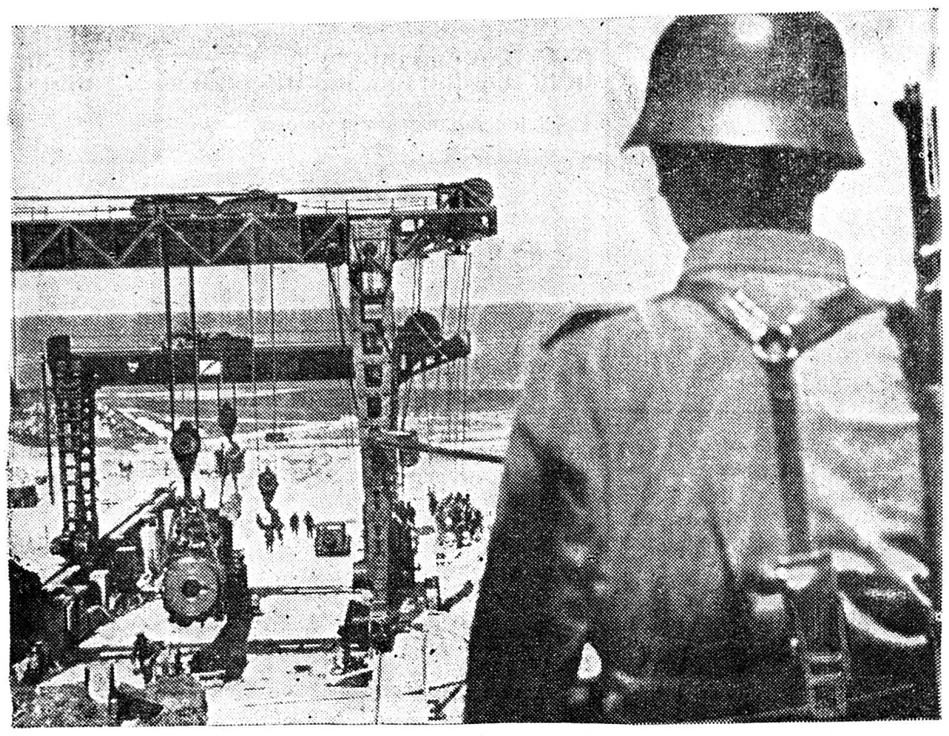
Les travaux et l'outillage
(Suite)

par Mlle Bondallaz, professeur à l'Institut de Commerce de Martigny

Par contre, dans les station de l'époque lacustre, les mortiers et autres instruments ayant servi à écraser le grain, se retrouvent en très grande quantité. Ces moulins domestiques sont en général de petites dimensions, car ils étaient proportionnés aux besoins d'une seule famille. Ils se composaient d'un pilon et d'une plaque de pierre creusée en son milieu. La plupart de ces molettes à main étaient en grès. Quelques-unes, très grosses, affectent la forme d'une sphère. Leur surface n'était généralement pas polie, car pour faciliter l'écrasement des grains, on laissait à la pierre toutes ses aspérités et rugosités naturelles, ou même on la creusait de lignes régulières, tantôt parallèles, tantôt en forme d'étoiles. Beaucoup plus tard, lorsque les maisonnées auront augmenté d'importance, à cause des nombreux esclaves, on verra apparaître de véritables moulins, actionnés par l'eau ou par la force des hommes ou des bêtes. On a pu remarquer qu'il en est ainsi encore actuellement dans la plupart des peuplades africaines. La farine obtenue par ce procédé, mélangée à de l'eau, donnait une pâte peu épaisse que les femmes cuisaient sur des pierres brûlantes. Elles fabriquaient ainsi une sorte de pain sans levain dont on a retrouvé des morceaux dans les restes des habitations lacustres. C'étaient des espèces de crêpes semblables aux galettes de sarrasin de la Bretagne.

Mais tout le blé n'était pas ainsi mis en farine et consommé immédiatement. Les récoltes abondantes couvraient largement les besoins les dépassaient même souvent beaucoup. Et puis, il fallait épargner non seulement pour pouvoir manger durant les mauvais jours, mais encore afin de garantir les futures semailles. Avec l'agriculture, la prévoyance et l'économie enrichirent le bagage des vertus des hommes. L'excédent des récoltes devait être mis en lieu sûr. C'est pourquoi on retrouve dans les gisements de cette époque quantité de cachettes, des silos, des grottes d'approvisionnement qui étaient de véritables greniers. Beaucoup étaient établis dans des grottes souterraines, quelquefois creusées de main d'homme, dont l'entrée étroite, ouverte à fleur de terre, pouvait être facilement masquée. Il était nécessaire, en effet, de mettre les précieuses réserves à l'abri de la convoitise des hommes ou des bêtes sauvages. Des couloirs en zig-zag menaient à des chambres exiguës. Chacune de ces chambres formait un compartiment où l'on pouvait isoler les différents produits. L'air emmagasiné dans les couloirs maintenait une température sensiblement égale, et de place en place, de très étroites ouvertures permettaient son renouvellement. On a retrouvé plusieurs cryptes d'approvisionnement aménagées de cette façon dans le Sud-Ouest de la France.

Dans certaines régions, par exemple en Alsace et dans la Marne, où les hommes établirent leurs habitations sur terre ferme et non sur pilotis, les caves sont des trous creusés directement sur le sol de la hutte. Quelques-unes avaient la forme d'un entonnoir renversé dont l'extrémité la plus étroite s'ouvrait dans la cabane. D'autres fois, c'étaient des souterrains de plus de 10 mètres de long sur 3 mètres de large environ, auxquels on accédait par un couloir de 3 mètres de long descendant en pente douce. C'est ainsi que se présente une cave préhistorique découverte en Alsace. Dans l'une de ces cachettes, on a trouvé un pot et une coupe en terre posés sur le sol et qui avaient certainement contenu des réserves d'aliments.



Les Allemands ont puissamment fortifié les côtes françaises de la Manche. On voit d'ici le tube d'un canon géant mis en place au moyen de grues.

PECHE, CHASSE ET RAVITAILLEMENT

La chasse comme la pêche, contribuent au ravitaillement du pays en viande; jadis on recevait des quantités considérables de gibier étranger; aujourd'hui, c'est le gibier suisse qui est fortement appelé à contribuer au ravitaillement du pays. Pour l'année 1941, on évalue à 22,000 le nombre des chevreuils, chamois et cerfs tués; le nombre des lièvres, marmottes, blaireaux, faisans et canards tués par les chasseurs suisses a dépassé 50,000. La part fournie par le canton de Vaud est de 709 chevreuils, 129 chamois, 3477 lièvres. Ces chiffres sont donnés par la statistique officielle qui ne saurait être complète puisque le 28% des chasseurs n'y collaborent pas. Berne a fourni 2763 chevreuils et 12,615 lièvres, les Grisons 634 chevreuils mâles, la chasse aux femelles n'étant pas autorisée; 2337 chamois grisons ont passé de vie à trépas. Zurich et Argovie détiennent le record des chevreuils puisque chacun de ces deux cantons en a abattu 4000; Zurich a fourni 1739 lièvres et Argovie, 2163.

Imprimeur-éditeur responsable: Georges Gessler

VARIÉTÉS

UN LION SE JETTE sur le VETERINAIRE qui l'opérait et le tue

Un drame rapide a ensanglanté le fameux jardin zoologique de Berlin près du Kurfurstendamm.

Néron, un superbe exemplaire de lion soudanais, pesant 400 kilos, ayant donné depuis quelque temps des signes d'inquiétude et de mauvaise humeur, fut examiné par le vétérinaire du zoo qui constata que le fauve avait besoin d'être opéré d'un abcès à la gencive.

Anesthésié, le lion fut donc solidement attaché, tandis que quatre gardiens se tenaient prêts à toute éventualité. Le chef vétérinaire du Zoo se mit en mesure de procéder à l'opération. Après un quart d'heure de travail, l'abcès était incisé et il ne restait plus qu'à nettoyer et à désinfecter la blessure.

Mais brusquement, sous l'empire de la douleur, Néron vainquit les effets du narcotique, brisa les liens qui l'immobilisaient et se jeta sur le vétérinaire qu'il mordit cruellement au visage.

La lutte fut terrible. Il ne fut possible de libérer et de transporter le vétérinaire hors de la cage qu'après une dizaine de minutes. Malgré tous les soins qui lui furent prodigués, le médecin des bêtes mourut le lendemain.

THEATRE MUNICIPAL DE LAUSANNE

Une nouvelle saison va s'ouvrir...

Si les portes de nos théâtres sont closes pendant les mois d'été, derrière la façade, le directeur et ses collaborateurs travaillent à l'élaboration de la saison qui vient.

A Lausanne, on nous annonce déjà l'ouverture pour le 8 octobre.

Un mois à peine nous sépare du lever de rideau sur la saison 1942-1943 qui, souhaitons-le, pourra se dérouler, sans anicroches, selon l'alléchant programme qui nous est réservé.

La saison qui vient nous apportera quelques innovations.

Tout d'abord, M. Béranger n'envisage que peu ou pas de reprises. Les Lausannois auront ainsi l'occasion d'applaudir sur leur scène municipale plusieurs ouvrages inédits, dont certains d'auteurs suisses. Parmi les pièces annoncées, citons «Combats» de William Thomi, bien connu des sans-filistes romands, « Le voyageur sans itinéraire» de Michel Jaccard, rédacteur de la Feuille d'Avis de Lausanne, « Napoléon Unique » la belle pièce de Paul Raynal, que l'on nous promet depuis longtemps, « Othello » dans la brillante adaptation du regretté René-Louis Piachaud, « Palais d'argile » de Bessom, « 25 ans de bonheur » de Germaine Lefrancq, « Un mariage dans le ciel » de Madame Simone qui jouera elle-même sa pièce, etc.

D'autre part, la collaboration avec le Théâtre des Célestins (Comédie de Lyon) que dirige M. Ghantillon sera également, nous en sommes certains, une nouveauté intéressante. — Trois ou quatre fois pendant la saison, nos amis lyonnais viendront à Lausanne, tandis que nos pensionnaires se rendront en France. — Cet échange apportera un élément très vivant à la saison qui vient. Cette expérience pourra être tentée grâce au bienveillant appui des autorités françaises.

La troupe sera comme à l'accoutumée excellente. Des vedettes de la scène et de l'écran viendront « en représentation » se joindre à nos pensionnaires. C'est ainsi que l'on pourra applaudir la grande Simone, inoubliable interprète de « l'Acheteuse », le jeune premier Claude Dauphin, Marguerite Moréno que nous retrouverons avec joie, Henri Monteau, Charlotte Clasis (un autre retour qui sera salué avec plaisir), le sympathique Henry Guisol, la ravissante Madeleine Robinson, Gisèle Pascal, la récente révélation du cinéma et du théâtre français, Henri Rollan, la truculente Maddy Berry, etc.

Voilà de beaux soirs en perspective... De quoi occuper agréablement les longues soirées d'hiver.

A bientôt les trois coups... fatidiques.

Guy de BREUIL.

Les abonnements au JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS partent de n'importe quelle date - Abonnez-vous dès aujourd'hui.

SUR LE FRONT DU CAUCASE

...la chaleur est encore actuellement pénible à supporter, du moins dans certains secteurs. — Ci-contre, un groupe de soldats allemands — vêtus le moins possible — se reposant à même le sol, à côté de leur fusil.

Emmily Brontë

LES Hauts DE Hurle-Vent

No 57

— Non, c'est assez qu'il ait tué l'un de vous, ai-je observé tout haut. A la Grange, tout le monde sait que votre sœur vivrait encore, sans Mr Heathcliff. Après tout, il vaut mieux être haï qu'aimé par lui. Quand je me rappelle comme nous étions heureux... comme Catherine était heureuse avant son arrivée... je ne puis m'empêcher de maudire ce jour-là.

Très vraisemblablement, Heathcliff a été plus frappé de la vérité de ces paroles que de l'excitation de la personne qui les avait prononcées. Son attention s'est éveillée, je l'ai bien vu, car des larmes coulaient de ses yeux dans les cendres et sa respiration oppressée s'échappait en profonds soupirs. Je le regardai en face avec un rire de mépris. Des fenêtres voilées de l'enfer ont jailli un instant vers moi quelques éclairs; mais le démon qui, en général, veillait là semblait si obscurci, si noyé que je n'ai pas craint de risquer un nouveau rire.

Levez-vous et disparaissez de ma vue a dit Heathcliff.

J'ai deviné du moins qu'il prononçait ces mots, bien que sa voix fût à peine intelligible.

— Je vous demande pardon, ai-je répliqué. Mais moi aussi j'aimais Catherine; et son frère a besoin de soins que, pour l'amour d'elle, je lui donnerai. Maintenant qu'elle est morte, je la revois en Hindley. Hindley a exactement ses yeux... ou les aurait si vous n'aviez essayé de les lui arracher, ce qui les a rendus noirs et rouges; et sa...

— Levez-vous, misérable idiote, avant que je vous écrase sous mes pieds, s'est-il écrié en faisant un mouvement qui m'en a fait faire un aussi.

— Mais alors, ai-je continué en me tenant prête à m'enfuir, si la pauvre Catherine s'était fiée à vous et avait accepté le titre ridicule, méprisable, dégradant, de Mrs Heathcliff, elle aurait bientôt offert un semblable spectacle. Elle n'eût pas supporté tranquillement votre abominable conduite, elle; il eût fallu que sa haine et son dégoût trouvassent une voix.

Le dossier du banc et la personne d'Earnshaw me séparaient de lui, de sorte qu'au lieu d'essayer de m'atteindre, il a saisi un couteau sur la table et me l'a lancé à la tête. La lame m'a frappé sous l'oreille et a arrêté la phrase que je prononçais en ce moment. Mais je l'ai retirée, j'ai couru à la porte en lui jetant encore quelques mots qui, je l'espère auront pénétré un peu plus profondément que son projectile. Comme tableau final, je l'ai vu s'élancer avec furie, être arrêté par son hôte qui l'avait saisi à bras-le-corps; puis tous deux ont roulé enlacés devant la cheminée. En traversant la cuisine dans ma fuite, j'ai dit à Joseph d'aller vite trouver son maître; j'ai renversé Hareton, qui était en train de s'amuser à suspendre une portée de petits chiens au dossier d'une chaise, à l'entrée de la porte; et, heureuse comme une âme échappée du purgatoire, j'ai bondi, sauté, volé, sur la route escarpée. Puis, négligeant ses détours, j'ai pris droit à travers la lande, culbutant sur les talus, m'enfonçant dans les marécages. Je me précipitais, tête baissée vers mon phare, la lumière qui brillait à la Grange. Et je consentirais plus volontiers à un séjour perpétuel dans les régions infernales qu'à reprendre place, fût-ce pour une seule nuit, sous le toit de Hurle-Vent.

Isabelle se tut et but un peu de thé. Puis elle se leva, me demanda de lui mettre son chapeau et un grand châle que j'avais apportés, et sourde à ma prière de rester encore une heure, monta sur une chaise, baisa les portraits d'Edgar et de Catherine, m'embrassa à mon tour et descendit prendre la voiture, accompagnée de Fanny qui aboyait de joie d'avoir retrouvé sa maîtresse.

Elle partit donc, ainsi chassée, pour ne plus jamais revenir dans le pays. Mais une correspondance régulière s'établit entre elle et mon maître quand les choses se furent un peu arrangées. Je crois qu'elle avait choisi sa nouvelle demeure près de Londres. C'est là qu'elle mit au monde un fils, quelques mois après sa fuite. Il reçut le prénom de Linton et, dès le début, elle le dépeignit comme une créature maladive et irritable.

Mr Heathcliff, me rencontrant un jour dans le village, me demanda où elle habitait. Je refusai de le lui dire. Il répliqua que cela lui importait peu, mais qu'elle devait se garder de venir chez son frère: il ne fallait pas qu'elle vécût chez lui, dût-il, pour l'en empêcher, la reprendre lui-même. Bien que je n'eusse voulu lui donner aucune indication, il découvrit, par quelque autre domestique, le lieu de son séjour et l'existence de l'enfant. Il n'inquiéta pourtant pas Isabelle, ce dont elle put rendre grâce, je suppose, à l'aversion qu'elle lui inspirait. Il s'informait souvent de l'enfant quand il me voyait. En apprenant son nom, il eut un vilain sourire et dit:

— Ils veulent donc que je le déteste aussi, sans doute?

— Je ne crois pas qu'ils désirent que vous sachiez rien de lui, répondis-je.

— Mais je l'aurai quand j'aurai besoin de lui. Ils peuvent y compter.

Heureusement, sa mère mourut avant que ce moment fût venu, treize ans environ après Catherine: le petit Linton avait douze an, ou un peu plus.

Le lendemain de la visite inopinée d'Isabelle, je n'eus pas l'occasion de parler à mon maître: il évita toute conversation et n'était en état de rien discuter. Quand je pus me faire écouter, je vis qu'il était bien aise que sa sœur eût quitté son mari, qu'il détestait avec une intensité que la douceur de sa nature semblait à peine permettre. Son aversion était si profonde et si vivace qu'il s'abstenait d'aller partout où il aurait pu rencontrer Heathcliff ou entendre parler de lui. Le chagrin, joint à ce sentiment, fit de lui un parfait ermite. Il abandonna sa charge de magistrat, cessa même de paraître à l'église, évita en toutes occasion le village et mena une vie de complète réclusion dans l'enceinte de son parc et de ses terres. La seule variété qu'il y apportât consistait en promenades solitaires dans les landes et en visites à la tombe de sa femme, la plupart du temps le soir, ou le matin de bonne heure avant que personne fût dehors. Mais il était trop bon pour être tout à fait malheureux. Il ne priait pas, lui, pour que l'âme de Catherine le hantât. Le temps lui apporta la résignation et une mélancolie plus douce que la joie vulgaire. Il entourait sa mémoire d'un amour ardent et tendre, d'aspirations pleines d'espoir vers un monde meilleur où il ne doutait pas qu'elle ne fût allée.

Il eut aussi une consolation et des affections sur cette terre. Pendant quelques jours, vous ai-je dit, il parut n'accorder aucune attention à l'être chétif que sa femme lui avait légué. Cette indifférence fondit aussi vite que la neige en avril et, avant que la petite créature fût capable de bégayer un mot ou de hasarder un pas, elle régnait en despote dans le cœur de son père. Elle s'appelait Catherine; mais il ne lui donnait jamais son nom entier, de même qu'il n'avait, au contraire, jamais abrégé celui de la première Catherine, sans doute parce que Heathcliff avait l'habitude de le faire. La petite fille fut toujours Cathy: ce qui la distinguait pour lui de sa mère, tout en la reliant avec elle. Et son attachement à l'enfant naquit de ce lien avec la mère, bien plus que du fait qu'elle était sa fille à lui.

(à suivre)